

## MARTHE et MARIE : "LA MEILLEURE PART"

COMMENTAIRE de l'EVANGILE selon St-LUC , 10, 38-42

En St-Luc 10 comme en St-Jean 11, Marthe est tout entière dévouée au service du Seigneur, et Marie sa soeur est tout entière vouée à l'écoute du Seigneur. Les deux soeurs ont un très grand amour pour Jésus et une même volonté de le bien accueillir. Leur manière de pratiquer l'hospitalité est pourtant bien différente, mais on serait tenté de penser que leurs deux manières sont tout simplement complémentaires et également légitimes, jugées à l'aune de l'exigence de charité, si on les considère séparément l'une de l'autre. C'est certainement ce que Jésus pense au fond de son coeur. Pourtant la mise en compétition des deux gestes par Marthe, et le reproche indirect fait à sa soeur Marie vont faire réagir Jésus et le conduire à un enseignement sur la priorité spirituelle absolue qu'il convient d'accorder à l'écoute par rapport au service.

Jésus adresse à Marthe un contre-reproche qu'il est possible de développer ainsi : "Non, Marthe, cesse de t'agiter et t'inquiéter pour 'bien de choses', qu'importe si certaines 'choses' (tel et tel plat, ou tel et tel vin) manquent à cet amical repas, c'est secondaire. Je ne dirai pas à ta soeur de t'aider au service en ce jour, car son attitude n'a rien d'égoïste. Ma visite aujourd'hui crée une excellente raison d'accorder une attention prioritaire à autre 'chose' : à l'écoute de la Parole de Dieu...Les réalités éternelles doivent passer avant les réalités temporelles au coeur de votre attention. C'est pourquoi, entre le service que tu fais avec grand amour, et l'écoute qu'elle donne avec grand amour, ta soeur Marie a choisi la meilleure attitude à cette occasion. Cette "meilleure part" (à ma présence) ne lui sera pas enlevée, ni à elle-même ni à tous ceux qui à l'avenir voudront l'imiter."

Jésus invite Marthe d'abord à quitter son stress et retrouver sa sérénité en cessant de se laisser dévorer par les tâches à accomplir au nom d'une "bonne" hospitalité, puis en redécouvrant la vertu de la simple présence attentive à l'hôte aimé. Quand il lui dit qu'"une seule chose est nécessaire", il l'invite implicitement à considérer que son service est secondaire en comparaison, et à choisir elle aussi "la meilleure part", c'est-à-dire à donner priorité à la vie contemplative sur la vie active. Ce qui n'empêche nullement les contemplatifs d'être et devoir-être actifs, eux aussi, à d'autres heures...

*"L' on peut cuisiner de deux manières différentes, nous dit le frère dominicain Adrien Candiard, ...dans un cas vous préparez de la nourriture, et dans l'autre cas vous fabriquez de la communion...Il y a du plaisir à goûter une sauce particulièrement bien réussie, mais c'est un plaisir bien différent que de passer son après-midi tout occupé des gens qu'on aime...Cuisiner peut être un plaisir ou un fardeau. Si Marthe ne l'avait pas oublié, elle aurait choisi elle aussi la meilleure part. Elle aurait découvert que ce qu'elle prenait pour un effort méritant une récompense, c'était déjà la récompense elle-même ; que la vie chrétienne ce n'est pas s'épuiser à mériter un jour la vie éternelle, le Royaume de Dieu, mais c'est recevoir cette vie et ce Royaume qui nous sont déjà donnés, ce n'est pas autre chose que la vie avec Dieu déjà commencée."*

*"Comment donc Marie fut-elle justifiée? ", s'interroge St-Augustin...Nous imaginerions-nous que le Seigneur Jésus blâme les fonctions de Marthe appliquées aux devoirs de l'hospitalité ? Mais comment la blâmer Marthe de la joie que lui inspirait un tel hôte ? Marthe avait raison de pourvoir aux besoins corporels du Seigneur, de servir sa chair mortelle...Marie a choisi ce qui (du Verbe fait chair) subsiste éternellement...Elle a voulu ne s'occuper que de cela seul...Ainsi donc le Seigneur ne blâma point ce qu'elle faisait ; il distingua les fonctions...Ces deux femmes qui furent l'une et l'autre agréables au Seigneur figurent deux vies : la vie présente et la vie future...Nous sommes ce que faisait Marthe, nous espérons ce que faisait Marie. Faisons bien l'un pour posséder l'autre pleinement."*